

Frandes Cultures

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

POITOU - CHARENTES

Bulletin Technique nº 14 du 18 Mai 2005 - 2 pages

COLZA: Stade G4

Pucerons cendrés

Les captures d'ailés à la tour se confirment à des niveaux plus importants. Les risques de réinfestations sur les parcelles en fin de protection se concrétisent.

Même si les conditions climatiques dans leur ensemble, n'apparaissent pas comme très favorables à une explosion des populations (instabilité) ; la surveillance doit se poursuivre jusqu'à 3 semaines avant la récolte.

Un **traitement** est encore d'actualité, si vous observez en moyenne **2 colonies/ m2**.

Maladies

L'oïdium est observé dans la région (Deux-Sèvres), notamment sur les parcelles n'ayant reçu aucune protection fongicide.

Les situations ayant reçu un anti-oïdium depuis moins de 3 semaines, sont toujours protégées.

La surveillance doit se poursuivre jusqu'à 3 semaines avant la récolte. Un traitement est nécessaire à l'apparition des premiers symptômes.

POIS: Stade floraison

Pucerons

Les captures d'ailés s'accélèrent à la tour à succion de Biard. Les colonisations en parcelles se confirment en toutes zones. Les seuils ne sont toutefois pas encore atteints.

Pour les parcelles sans traitement mixte bruches-pucerons, intervenez dès que vous atteignez en moyenne :

- 30 pucerons par plante (début floraison),

- 50 pucerons par plante (pleine floraison),
- + de 100 pucerons par plante (fin floraison).

Utilisez un aphicide spécifique (voir dépliant protéagineux).

Tordeuses

Les captures restent faibles (81 pour dix pièges depuis le 1er mai).

Les traitements sont inutiles actuellement. L'évolution des captures sera à suivre dans les prochains bulletins.

Maladies

Le temps est favorable à la montée de l'anthracnose (alternance de séquences chaudes et humides).

Il sera prudent de renouveler la protection 15 jours après le premier traitement (choisissez un produit mixte anthracnose - botrytis).

LUPIN

Rouille sur lupin d'hiver

Certaines parcelles de la Vienne et des Deux-Sèvres sont très touchées par la rouille.

La surveillance s'impose; une intervention est nécessaire avec l'un des produits autorisés à base de triazole à l'apparition des premières pustules (voir dépliant protéagineux).

MAIS: Stade 2 à 6-8 feuilles

Sésamie

Le vol a commencé dans les différents secteurs de Charente-Maritime, Charente et Sud Deux-Sèvres (limite Charente-Maritime).





COLZA

Oïdium : A surveiller

POIS

Maladies:

Renouveler la protection

LUPIN

Rouille:

Intervenir si nécessaire en lupin d'hiver

BLE

Septoriose:

En progression sur variétés sensibles

Fusariose:

Intervenir dans les situations concernées

Service Régional de la
Protection des Végétaux
13, route de la Forêt
86 580 BIARD
Tél.: 05.49.62.98.25
Fax: 05.49.62.98.26

Directrice gérante : S. DUTARTRE

Site internet:
www.srpvpoitoucharentes.com
E-mail:
srpv.draf-poitoucharentes@agriculture.gouv.fr

Publication périodique C.P.P.A.P. n°2139 AD ISSN n°02294 470

0





P107

BLE: Stade fin épiaison à début floraison

Maladies

La **rouille brune** est pratiquement absente.

Depuis mi-avril, la progression du risque **septoriose** s'est confirmée en raison de la succession d'épisodes pluvieux (même si leur répartition est hétérogène au niveau régional).

En parcelles, l'apparition des taches de septoriose issues des contaminations d'avril s'est accélérée avec de fortes disparités selon les variétés (et parfois les niveaux de protection).

En moyenne sur les parcelles du réseau, la fréquence est de 20 à 90 % sur F3 et 0 à 25 % sur F2.

En absence de protection sur des variétés comme Apache, Caphorn, Cezanne... la maladie est présente sur **F3** avec une faible intensité. Par contre, sur des variétés plus sensibles (Autan, Royssac...); **les F2 sont souvent atteintes** (fréquence de 40 à 80 %).

Cas particuliers:

Comme en 2004, des évolutions plus fortes de la septoriose sont notées dans quelques situations, surtout en Vienne, en parcelles à fort potentiel et rotations courtes. Dans ces situations, en absence de protection, les F2 sont fortement atteintes et la maladie passe sur F1 en variétés sensibles comme Autan, Aubusson, Royssac, Andalou et à un moindre dregré Orvantis.

Sur ces types de variétés, dans ces situations, un contrôle imparfait de la maladie par certains programmes de protection est noté. Il est rappelé que le passage de la septoriose sur F2 en fin épiaison début floraison constitue le seuil d'intervention classique en lutte raisonnée, une intervention n'est à envisager qu'en situations tardives très particulières (voir ci-dessus).

La protection fusariose est à mettre en place prochainement dans les situations concernées (avant le retour possible des pluies) arrivant au stade début floraison.

Symptômes atypiques

Depuis 2-3 semaines des taches, des nécroses ou des décolorations blanchâtres sont signalées.

Comme les années précédentes, il s'agit de réactions physiologiques de la plante à un stress d'origine climatique (amplitude thermique...) ou en rapport parfois également avec une application de fongicide ou de régulateur. Depuis quelques jours, ce type de symptômes concerne les feuilles supérieures notamment sur Autan et Biensur.

Pucerons

A la tour, le vol est faible pour l'instant. En parcelles, un début de colonisation est noté sur quelques parcelles en Nord Deux-Sèvres mais les niveaux de populations sont très faibles.

A surveiller jusqu'au stade laiteux pâteux. Le seuil d'intervention d'un épi sur 2 porteur de pucerons reste d'actualité ; il convient également de tenir compte de l'activité des auxiliaires et de la rapidité d'évolution des populations.

TOURNESOL: Stade 1 à 4-5

paires de feuilles

Pucerons

En parcelles au stade 2 à 4 paires de feuilles, les populations n'ont pratiquement pas évolué en une semaine : le nombre de pucerons par plante est compris entre 2 et 12, les pucerons sont présents sur 30 à 90 % des plantes. Les conditions climatiques récentes n'ont pas été favorables à la progression des infestations ; la présence d'auxiliaires est notée (coccinelles).

A surveiller.

La nuisibilité réelle des pucerons est en général très faible. A des stades jeunes, la nuisibilité peut atteindre 3-4 quintaux en cas d'attaque généralisée provoquant les symptômes typiques de crispation du feuillage. Les seuils d'intervention habituellement retenus sont :

- 30 à 50 pucerons par plante jusqu'au stade 5 paires de feuilles ;
- 50 à 100 au delà de ce stade jusqu'au stade bouton étoilé.

Il est également nécessaire de tenir compte de l'activité des auxiliaires et de la vitesse de croissance de la culture.

Afin de préserver la faune auxiliaire et de prendre en compte la réglementation «abeilles» ; intervenir en l'absence d'abeilles, en soirée, avec un aphicide spécifique lorsque la protection s'avère nécessaire.